

Moïse peut être considéré comme un anti-héros, puisqu' il commet des actions illégales, mais d'un autre côté nous nous attachons tout de même au personnage grâce aux circonstances atténuantes de ses crimes, à sa différence, à sa force et à sa libération intérieure à la fin du roman.

Tout d'abord Moïse apparaît comme un anti-héros à cause de ses actions : il abandonne Marie lorsqu'elle meurt et laisse son corps dans la maison sans prévenir personne. Elle ne sera donc pas enterrée et n'aura pas de cérémonie en son honneur. Avant de partir il vole son sac et même sa carte d'identité. Il vole donc sa mère alors qu'elle est décédée ce qui est tout à fait immoral. À Gaza, Moïse vole également des vêtements, se drogue, boit de l'alcool, il fume du chimique. Son crime principal reste évidemment le meurtre de Bruce. Son action était volontaire car il ne regrette pas son geste et se souvient exactement des actions qu'il a effectuées, nous ne pouvons donc pas plaider la folie. De plus, il agit avec préméditation, puisqu'il a volé l'arme de Stéphane auparavant et qu'il possède un mobile : se venger de Bruce qui l'a violé. Toutes ces actions font de lui un anti-héros.

Cependant, certains points atténuent le terme d'anti-héros. Tout d'abord il est jeune et orphelin puisqu' il perd sa mère biologique qui l'abandonne lorsqu'il est encore bébé puis sa mère adoptive qui meurt quand il a à peine 15 ans. Il n'a pas de domicile fixe et est sans argent. Il ne se sent pas à sa place, il pense que le monde où il a grandi n'est qu'un mensonge puisqu'au fond, il sait qu'il est un clandestin car il a la peau noire et sait que sa place n'est pas parmi les blancs. Il pense que son destin est de vivre dans les rues ou dans un bidonville. De plus, il est influencé par Bruce dans son comportement car il le considère comme un chef et même comme un grand frère protecteur qu'il n'a jamais eu. Moïse veut une vraie famille, et pense qu'il va la trouver à Gaza. Les violences graves et le viol qu'il subit par la suite sont aussi des circonstances atténuantes.

Moïse peut être vu comme un héros car il est différent. Pour commencer il n'est pas comme les autres physiquement car il souffre d'hétérochromie : il a un œil vert et un œil noir ce qui est très rare. Il a une parfaite maîtrise du français ce qui suscite la jalousie de beaucoup de garçons de Gaza qui eux parlent le Chi mahorais. Il a également la capacité de lire car il est allé à l'école, ce qui n'est pas fréquent chez les jeunes de Gaza. C'est un enfant privilégié qui est destiné à faire des études et à réussir sa vie en métropole. Moïse est mal vu par les autres enfants de ce bidonville car il a été élevé par des blancs et ce sont les blancs qui ont colonisé cette terre.

De plus, il a une force spectaculaire, celle de pouvoir rêver. Elle l'aide beaucoup lorsqu'il subit des événements traumatisants. Il rêve lorsqu'il se fait violer : il imagine qu'il se transforme en Bosco, son chien et qu'il saute à la gorge de Bruce. Il se détache de lui-même et de la situation en donnant tout le vocabulaire qu'il connaît sur un objet qu'il perçoit au loin. Il se protège de son quotidien devenu horrible suite à la mort de Marie en lisant son livre préféré : L'enfant et la rivière. Il a donc la force incroyable de s'évader pendant qu'il subit des violences comme par exemple le viol. Il rêve aussi quand il sort de la voiture de Stéphane. Il s'imagine se transformer en oiseau et voler. Il a une facilité à être fusionnel avec la nature. Un peu plus loin dans le roman, il veut devenir un arbre. Il est donc en communion avec la nature et se réfugie auprès d'elle quand il a un problème.

Moïse se libère de plus en plus par la suite. Les éléments déclencheurs de sa libération sont la découverte du cadavre de Bosco, où il comprend que c'est Bruce qui l'a massacré. Le second élément déclencheur est le viol qu'il a subit par d'autres jeunes de son âge. Il s'est donc dans un premier temps libéré lorsqu'il allait lire son livre préféré dans le local de l'association de Stéphane puis en partant avec ce dernier hors de Gaza, dans sa voiture, sans demander l'autorisation de Bruce. Sa libération continue lorsqu'il défie Bruce au combat, et qu'il le bat grâce à son imagination. En effet, il se voyait se transformer en Bosco et acquérir la force puissante de son chien, métaphore qui se traduit par un échec pendant le viol mais qui se traduit par la victoire lors du combat. Pour finir lorsqu'il tue Bruce, il se libère totalement de son emprise et éprouve un grand soulagement mais sa libération complète n'a lieu qu'à la fin du roman lorsqu'il se jette dans la mer et rejoint la nature.

Pour conclure, Moïse est d'un côté un anti-héros mais également un héros, tout dépend de notre opinion et de notre façon de voir ce jeune garçon, qui peut pour certain devenir attachant au fur et à mesure du roman et qui pour d'autres ne susciteront aucun effet. A vous de voir !